

15>28 juin 2009
au théâtre de la Bastille

La Compagnie Jean-Michel Rabeux
Contact production :
Anne-Gaëlle Adreit et Clara Rousseau
01 42 46 12 88
production@rabeux.fr
www.rabeux.fr

La Compagnie
Jean-Michel Rabeux



nova
LE GRAND NUL



TRVNS...09

L'événement TRANS...09	4
Le collectif TRANS	4
Les spectacles	
■ Crave (Manque)	5
■ Blanche-neige	6
■ Striptease	7
■ Influences/Chantier de travail	8
■ « 4 spectacles en 1 »	
Phèdre , pauvre folle	9
Hamlet (fragments)	9
Un presque rien	10
Quel chemin reste-t-il que celui du sang	10
■ toujours le même fantasme	11
■ NuitTransErotic 2° /1001	12
■ Les Charmilles	13
■ Le Corps furieux	14
Les clubs de rencontres	
■ Les Transmatinales	15
■ Les Transzénithales	14
■ Le débat	14
TRANS...09, c'est aussi	15
Calendrier et réservations	16
Parcours	18
Presse	22
Partenaires	26

Transdisciplinaire...

Transduction...

Transsuder...

Transe...

Transformiste...

Transperçant...

Transiter...

Transfixion...

Transformation...

Transvaser... Transat...

Transhumer...

Transplanter...

Transporter...

Transdermique...

Transcender...

Transfigurer...

Transgresser...

Translucidus...

Transvider ...

Transhumer...

Transmettre...

Transfusion...

Transcrire... Transférer...

Transparent...

Transdermique...

Transvestisme...

Transpolaire...

Transvaser... Transat...

Transversal... Transidéal...

Transitoire...

Transplanter... Transporter...

Transi...

Transmuter...

Transparaître...

Transpirer...

Transsonique...

Transculturation...

Transverbérer...

Transexualité...

Transgresser... Transiter...

Translucidus...

Transmigrer...

Transcoder... Transfiler...

Transhorizon...

L'événement TRANS...09

TRANS existe pour les spectacles qu'il propose, pas pour lui même. Des spectacles qui nous bouleversent et qui, de ce fait, ont du mal à se faire voir ailleurs. S'il n'y avait pas ces spectacles, et ceux-là seulement, il n'y aurait pas TRANS.

TRANS n'est donc pas un festival, c'est une intermittence. Il ne produit pas. Il n'en a pas du tout les moyens. Il patiente. Et puis, hop, il se la joue tir groupé, bouquet de fleurs (vénéneuses), feu d'artifice, pour vous les offrir, les œuvres.

TRANS c'est aussi faire contact (électrique ?) entre les professionnels de la profession. Tout un monde de débats, empoignades, embrassades.

TRANS...09, ce sera donc une centaine de personnes pour une douzaine de spectacles, avec, en prime, ce que nous nommons une *NuitTransErotic*, où la transgression battra son plein et durant laquelle nous vous proposerons de « donner au désir une place politique », comme l'écrit Jean-Marie Hordé. De donner aux désirs une place poétique.

Que rêver mieux que le Théâtre de la Bastille, à qui le Temps, et tant et tant, nous lie, pour réaliser ces délicates opérations ?

Jean-Michel Rabeux et Clara Rousseau

Le collectif TRANS

Suite au festival TRANS 06 au théâtre du Chaudron, Clara Rousseau, co-directrice de La Compagnie, et moi-même, avons souhaité continuer à les aider et avons inventé un "machin" que nous avons également appelé Trans, tant la filiation est directe, et qui consiste, pour le dire vite, à soutenir trois metteurs en scène au départ de leurs activités, de toutes les façons possibles. La Compagnie y tient un rôle moteur de Transmission de ses savoirs divers et de ses diverses opportunités, qui sont plus étendus que ceux des trois autres compagnies. Il s'agit d'échanges, de solidarités, et, disons le, de connivences artistiques, politiques et humaines profondes. C'est très concret, très utopique, très réalisable, et d'ailleurs en cours de réalisation. Nous avons nommé ce dispositif TRANSpermanence. Concrètement, Trans soutient trois artistes de façon permanente pendant une durée de trois ans, plus un au maximum. C'est le temps qui nous paraît nécessaire pour asseoir le début d'un développement de compagnie. Il les soutient à des titres différents, parce qu'aucun d'eux n'est exactement dans la même situation professionnelle. Les artistes actuellement soutenus par La Compagnie sont Sophie Lagier - ACETONE, Cédric Orain - La Traversée, Sophie Rousseau - La Môme.

Jean-Michel Rabeux

**Onze spectacles...furieux et amoureux du monde...
qui ont du mal à se faire voir ailleurs ...
et un événement transgressif... poétique... politique... désirant...
fabriqué tout exprès pour Trans**

■ **CRAVE (Manque)**

" Je n'ai pas la musique, Seigneur j'aimerais tellement avoir la musique mais tout ce que j'ai c'est les mots."

Sarah Kane



De **Sarah Kane**

Mise en scène : **Sophie Lagier**

Assistanat à la mise en scène : **Pierre Godard**

Scénographie et lumière : **Xavier Hollebecq**

Costumes : **Sophie Hampe**

Maquillages : **Sabine Fèvre**

Traduction : **Evelyne Pieiller**

Avec **Vincent Bouyé, Corinne Cicolari, Nathalie Kousnetzoff,**

Magdalena Mathieu, Christophe Sauger

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

©Benjamin Arzoine

Manque parle de la perte. Perte de soi, de l'identité, du sens.

En un lieu et un temps indéfinis, quatre personnes, deux hommes et deux femmes, désignés uniquement par des lettres: A, B, C et M.

Quatre voix qui se répondent et qui livrent une parole brute saisie en discontinu.

Plus une, qui chante, qui regarde, qui assiste à ...

Les "personnages" sont à vif. Ecorchés. Comme nous. Leurs corps se cherchent, s'entrechoquent, se mêlent et se repoussent. Leurs voix et leurs chairs résonnent.

Ils livrent leurs espoirs, leurs amours, leurs impuissances, leurs blessures. Sans pudeur, sans "sous-texte", sans honte. Sans socialement correct. Ils disent le désir. Ils disent la mort. Ils disent. Implacablement. Transgressent tous les interdits. Et sont en vie. Cruellement, mais follement en vie.

Loin du simple registre de la provocation ou du désespoir, il y a là une écriture radicale, exigeante, poétique, pour dire notre monde. Une vraie langue, urgente, résolument contemporaine, qui cherche et qui avance. Qui bouleverse les codes et les âmes.

**Les 15, 16, 17 et 18 juin
à 19h
Durée : 1h15**

Contact diffusion

Sophie Lagier

06 81 77 80 74

acetone.cie@gmail.com

Production déléguée ACETONE

Le spectacle a été créé en mars 2008 au Garage-Théâtre de l'Oiseau mouche, à Roubaix, dans le cadre de Labomatic Théâtres, et repris au Théâtre du Chaudron en avril 2008, en coproduction avec : La rose des vents-Scène nationale Lille Métropole/Villeneuve d'Ascq, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France); en co-réalisation avec le Théâtre du Chaudron; avec la participation artistique du Jeune Théâtre National; avec la participation du collectif TRANS; avec le soutien de la DMDTS dans le cadre de l'aide au compagnonnage accordée à La Compagnie; avec le soutien du Nouveau Théâtre de Montreuil Centre Dramatique National.

Le spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille du 11 février au 16 mars 2008.

■ Blanche-Neige

Blanche-Neige commence là où s'arrête le conte des frères Grimm, juste avant : « Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants », pour questionner à l'infini cette histoire très ancienne d'amour et de haine, c'est-à-dire d'humanité.



© Sébastien Charlet

De **Robert Walser**

Mise en scène : **Sylvie Reteuna**

Traduction et adaptation : **Nicolas Luçon**

Scénographie, costumes et maquillage : **Pierre-André Weitz**

Lumière et régie générale : **Jean-Claude Fonkenel**

Musique : **Eric Sterenfeld**

Vidéo : **Kate France**

Régies : **Pierre-Yves Aplincourt**

Assistanat à la mise en scène : **Elise Lahouassa**

Assistant Lumière : **Pierre Godard**

Avec : **Aurélia Arto, Olav Benestvedt, Claude Degliame, Marc Mériqot, Eram Sobhani**

Robert Walser meurt le jour de Noël 1956 au cours d'une promenade solitaire dans la neige, à l'âge de 78 ans, après 23 années d'internement à l'asile d'Herisau. 50 ans plus tôt, dans *Les Enfants Tanner*, Walser décrivait la mort d'un poète dans la neige, c'est-à-dire, à quelques détails près, sa propre mort.

Dans *Blanche-Neige*, le personnage éponyme, prisonnier du rôle assigné par le conte, aspire lui aussi au repos dans la neige. Ce texte de jeunesse contient déjà ce qui sera *le motif* de l'œuvre, et de la vie, de Walser : « **Les sensations sont des flèches qui me meurtrissent. Que faire des sentiments, sinon les laisser frétiler et crever comme des poissons dans le sable de la langue** ». L'écriture de Walser, tour à tour grave et légère, désinvolte et malicieuse, ne cessera de danser, comme la propre vie du poète, éternel errant ne se tenant jamais là où on l'attend, sur les bords de cet abîme.

Dates de tournée 2009/2010

- Reprise à L'étoile du nord, dans le cadre du festival « ON n'arrête pas le théâtre » (3e édition), du 15 au 26 juillet 2009
- Les 2 et 3 décembre 2009 à L'hippodrome scène nationale de Douai
- Les 2, 3 et 4 mars 2010 au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque
- Du 9 au 12 mars 2010 à la Rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq

Contact diffusion

Christine Tournecuillert - Conduite accompagnée
01 47 00 02 34
c.turnspoon@free.fr

Les 15, 16, 17 et 18 juin

à 20h45

Durée : 1h15

Administration de production : **Christine Tournecuillert - Conduite accompagnée**

Coproduction : *Le Vinat-scène conventionnée danse & théâtre à Armentières, Le Bateau Feu-scène nationale de Dunkerque, L'Hippodrome-scène nationale de Douai. Avec le soutien de la Région Nord Pas-de-Calais et de l'Adami (L'Adami gère les droits des artistes -interprètes et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation). Avec l'aide à la création de la DRAC Nord Pas-de-Calais/Ministère de la Culture. Avec le soutien de la rose des vents, Scène nationale Lille Métropole/Villeneuve d'Ascq et de la MC93-Bobigny.*

■ Striptease

To strip : se déshabiller.

To tease : titiller, agacer... allumer

To striptease : se déshabiller en allumant.



© Denis Arlot

Création et jeu : **Céline Milliat-Baumgartner**

Texte et mise en scène : **Cédric Orain**

Lumière : **Jean-Claude Fonkenel**

Scénographie : **Denis Arlot**

Son : **Samuel Mazzotti**

Bienvenue à mon striptease...

Je dis striptease et tu penses à cette fille de nuit en strass et silicone, cambrée sur sa barre, cette fille qui court de nightclub en peepshow, tu sais celui qu'est près de la gare.

Je dis striptease et tu vois l'effeuillage, les gants qui tombent, les bas résilles et le boa, Lily St Cyr en Reine du glamour, Rita Renoir Tragédienne du strip.

Je dis striptease et tu demandes: strip-farfelu, strip-pervers ou strip-frivole, Bonita Super, Foufoune Darling ou Lili La Pudeur ? il y en a pour tous les goûts.

Je dis striptease et t'es déjà sur internet à regarder ces filles toute seules qui se désapent en se caressant et qui sourient à leur webcam, avec tout ce désir même pas à vendre, pour rien, pour le plaisir.

Je dis striptease et c'est l'acteur qui vient sur scène, qui se fait violence, qui prend son pied, qui se fout à poil comme on dit, qui se compromet avec joie.

Bienvenue à mon striptease....

Ça me fout la trouille autant qu'à toi, ça m'excite trop pour pas y aller une fois pour toute une fois encore, jusqu'au bout jusqu'à la mort petite ou grande, jusqu'au corps nu. Et puis après ?

Céline Milliat-Baumgartner

Les 15, 16, 17 et 18 juin

à 22h30

Durée : 1h

Spectacle créé les 12 et 13 juin lors de l'édition 2009 de Latitudes
Contemporaines au théâtre Le Garage -cie de l'Oiseau-mouche

Cédric Orain

06 63 87 37 20

latraversee2004@gmail.com

*Production déléguée : La Traversée
Avec le soutien: du théâtre de la Bastille, du théâtre
Le Garage-cie de l'Oiseau-mouche et du studio de l'Arca*

■ Influences/Chantier de travail

Test d'effets magiques et d'expériences diverses avec un groupe de spectateurs pour accompagner l'élaboration de la prochaine création de Thierry Collet –Influences–.

Une fois n'est pas coutume, ce spectacle qui est en fait un chantier de travail n'aspire pas à la venue de professionnels, du moins pas encore ... Laissons le temps à Thierry Collet d'expérimenter les possibles du mentalisme avant qu'il nous « Influences ».



©Nathaniel Baruch

Conception et interprétation : **Thierry Collet**
Collaboration à la dramaturgie et à la mise en scène :
Michel Cerda
Effets magiques : **Thierry Collet**
Scénographie : **Elise Capdenat**
Lumière : **Paul Beaureilles**
Son : **Manuel Coursin**
Régie générale : **Patrick Muzard**
Régisseur son/lumière : **Cyril Bussy**

Influences est un spectacle de magie mentale interactif et théâtral. Au cours d'expériences jubilatoires et inquiétantes, le mentaliste pénètre les pensées et les souvenirs des spectateurs, prévoit leurs choix, influence leurs comportements et leurs décisions. Le public ressent que les procédés de manipulation utilisés par le magicien sont les mêmes que ceux des stratégies de marketing et de publicité, de la propagande politique ou religieuse, mais aussi de nos vies personnelles et intimes.

Ce spectacle n'est pas une conférence didactique, c'est un dispositif d'expériences ludiques et sensibles qui engage le public. Je veux que les spectateurs, suite au trouble, à l'excitation, à la stupeur et à l'inquiétude que les effets magiques ont fait naître en lui, perçoivent le monde et les relations humaines autrement, qu'il sorte de la représentation moins crédule et influençable, qu'il aiguisse son sens du doute et son esprit critique.

Les 19, 20 et 21
Vendredi et samedi à 17h ; dimanche à 15h
Durée : 45 minutes
Entrée libre sur présentation d'un billet TRANS 09

Création le 19 novembre 2009 au Forum
Culturel du Blanc Mesnil

Contact diffusion
Carol Ghionda

Contact administration
Nathalie Untersinger
06 60 47 65 36 / 01 44 72 99 05
le.phalene@gmail.com
www.thierrycollet.net

Production déléguée : Le Phalène
Coproduction : Comédie de Caen - Centre Dramatique National de Normandie, Le Rayon Vert -
Scène conventionnée de Saint Valery en Caux, Le Carré des Jalles, ville de Saint Médard en Jalles.
Avec le soutien du Forum / Scène conventionnée du Blanc Mesnil ; de la Scène Nationale de Mâcon, de
l'Espace Jean Vilar, Ifs ; du Théâtre de Cornouailles, scène nationale de Quimper.
Ce spectacle bénéficie de l'aide à la création de la DRAC Ile de France et de l'aide à la création arts du
cirque de la DMDTS
Remerciements : La Compagnie (Jean-Michel Raboux/Clara Rousseau) et le Théâtre de la Bastille

■ « 4 spectacles en 1 »

Les 19, 20 et 21
Vendredi et samedi à 18H30 ;
dimanche à 16h30 sans *Phèdre, pauvre folle*
Durée totale : 1h40

PHEDRE, PAUVRE FOLLE

En mai 2006, dans *Le désir singulier*, Stéphane Auvray-Nauroy jouait Phèdre, une Phèdre un peu « déjantée », un peu décalée, ou plus exactement il mettait en scène son propre désir de jouer Phèdre. Nous sommes partis de ce désir. Au texte de Racine sont venus s'ajouter divers matériaux - lettres d'adolescence écrites mais jamais envoyées, musiques, chansons - et le texte d'Eugène Durif, *Pauvre Folle Phèdre*, à partir desquels nous avons tenté de mettre en jeu le sentiment amoureux et « l'obscénité » qui l'accompagne. Car il s'agit bien ici de tentatives où le sujet amoureux et l'acteur ne font qu'un, tous deux également « seuls », également « exposés ». Sur le plateau, Eram Sobhani, partenaire privilégié de ce jeu avec l'intime, est tour à tour Hippolyte, Cénone, l'autre à travers qui cette parole amoureuse nous atteint dans sa ridicule et bienfaitante obscénité.

D'après *Phèdre* de Racine et *Pauvre folle, Phèdre* d'Eugène Durif

Mise en scène : **Sylvie Reteuna**

Conception :

Stéphane Auvray-Nauroy et Sylvie Reteuna

Collaboration artistique et lumière :

Jean-Claude Fonkenel

Avec **Stéphane Auvray-Nauroy**
et **Eram Sobhani**



©Philip Bernard

Spectacle créé en 2008 au Théâtre L'étoile du nord
dans le cadre du festival "A Court de Forme 2008" (Paris)

Contact diffusion

Christine Tournecueillert - Conduite accompagnée
01 47 00 02 34
c.turnspoon@free.fr

HAMLET (fragments)

Librement inspiré de la tragédie de Shakespeare

Mise scène et adaptation de **Vincent Brunol**

Avec **Nicolas Fustier, Elise Lahouassa et Mathias Robinet**

*« Seul le comédien peut introduire le hasard dans le jeu,
son corps le gravier sur lequel le texte s'inscrit et se perd
dans un même mouvement »*

Heiner Müller



©Mathias Wezinski

Un acteur vient nous livrer son délire
d'HAMLET. Obsédé par le rôle, il sombre peu à
peu dans la folie

*Production Compagnie l'exhibitionniste ébonté
Spectacle créé en janvier 2009 au Théâtre L'étoile du nord
dans le cadre du festival "A Court de Forme 2009" (Paris)*

Contact diffusion

Vincent Brunol
06 81 27 80 18
vincent.brunol@hotmail.fr

UN PRESQUE RIEN

Il faut un presque rien pour se rencontrer
Rien
Presque rien
Rien que toi
Montrer ce presque rien
Puis rester avec le rien
Il faut que je le dise
Il me faut ce presque rien
Il faut un presque rien pour me perdre.
Perdre ce moins que rien
Mais c'est rien
Un presque rien

*Production Compagnie l'exhibitionniste ébonté
Spectacle créé en janvier 2009 au Théâtre L'étoile du nord
dans le cadre du festival "A Court de Forme 2009" (Paris)*

Contact diffusion

Elise Lahouassa
06 18 93 42 32
eliselahouassa@hotmail.fr

Création à partir de textes d'Ovide
Mise en scène d'**Elise Lahouassa**
Lumières : **Elise Lahouassa**
Avec : **Vincent Brunol, Coraline Chambet,
Tristan Gonzalez, Sophie Mourousi**



©Mathias Wezinski

QUEL CHEMIN RESTE-T-IL QUE CELUI DU SANG ?, laboratoire



D'après le texte *Moi, Ulrike, je crie* de Franca Rame
et des paroles de Ulrike Meinhof
Conception et mise en scène : **Sophie Rousseau**
Scénographie : **Mathias Baudry**
Assistant à la mise en scène : **Sébastien Ribaux**
Coup de main : **Denis Arlot**
Avec **Juliette Flipo, Eline HolbØ-Wendelbo,
Magdalena Mathieu**

Parce qu'elle a cessé de croire à l'utilité de poser des petits cailloux pour retrouver un chemin moins inhumain, Ulrike Meinhof passe du journalisme à la lutte armée qui à mon sens ne pouvait être autre chose que désespérée et sans issue. Cette position radicale ne va pas sans poser de questions auxquelles il est juste de se confronter aujourd'hui. Que fait-on lorsque l'on ne peut plus supporter le monde tel qu'il fonctionne et que l'on refuse la violence qu'il produit nécessairement ? Rien n'est satisfaisant mais il faut au moins donner une forme à ces questions. Reste le théâtre pour poser ces contradictions. Reste l'espoir qu'il peut faire bouger peut-être un peu le monde...

Sophie Rousseau

*Production déléguée : La Môme
Coproducteurs: La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole/Villeneuve d'Ascq; La Ferme du
Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée*

Recherche de co-producteur en cours

Sophie Rousseau
01 45 70 72 06
06 70 75 01 82
lamome_cie@yahoo.fr

■ toujours le même fantasme

De **Frédéric Aspisi**

Dramaturgie, mise en scène, interprétation : **Frédéric Aspisi et Lise Bellynck**

Lumière : **Bertrand Couderc**

Son : **Samuel Mazzotti**

Ceil extérieur : **Sophie Mourousi**



© Bertrand Couderc

Les 19, 20 et 21
Vendredi et samedi à 21h30 ;
dimanche à 19h30
Durée : 1h15

Jusqu'où peut-on aller dans l'acte d'écriture ? Y'a-t-il des limites et l'acte artistique n'est-il pas un acte de transgression des limites ? Écrire un fantasme ?

Ne censurons pas la richesse des potentialités générées par transgression d'interdits. Ici via un fantasme, un nouveau possible s'ouvre, un putsch qui agit comme une étincelle qui se propage sur tous nos carcans liés aux dictats de l'esthétique, du bien, du mal.

Canular ? Plaisanterie ? Provocation ? Subversion anarchiste ? Dépôt des armes ?

Où se positionner – nous sommes vierges, préhistoriques, face à un objet artistique qui n'inclut aucun jugement sociologique, politique, historique, géographique. Comment se positionner face à un fantasme qui somme toute... n'est qu'un fantasme ?

Production : ex-cie gospel.fr
Coproducteurs : Arcadi, La Ferme du Buisson dans le cadre de Labomatic 2008.
Avec le soutien des festivals « Corps de TeXtes » du Théâtre des 2 rives et « ONn'arrête pas le théâtre » à l'Etoile du nord
Avec l'aide de la Jacquerie (dir. Alain Mollot), de Naxos Bobine (dir. Youness Anzane), du Nouveau Théâtre de Montreuil – Centre dramatique national.

Dates de tournée en 2009-2010

Du 4 au 7 et du 10 au 13 novembre 2009 à 19h30,
le 14 novembre à 16h et 19h30
au théâtre de l'étoile du nord (Paris)

Contact diffusion

à suivre... – Bureau de production et diffusion
Candice Martel
06 92 41 15 22
candice@a-suivre.re

■ La NuitTransErotic 2°/1001

C'est quoi ? Au choix : vital, inutile, mythologique, pornographique, ludique, graveleux, dangereux, drôle, inquiétant, pas érotique du tout voyons, misogynne évidemment, animal, doux, osé, effrayant, féministe, délicat, impossible, onirique, archaïque, très politique, non brechtien, obscène, troublant, border line, brechtien. C'est comme vous voulez.



Equipe de conception : **Kate France, Sophie Lagier, Cédric Orain, Karelle Prugnaud, Jean-Michel Rabeux, Netty Radvanyi, Eric Sterenfeld.**
Lumière **Jean-Claude Fonkenel**
Régie **Denis Arlot**
Assistanat à la lumière **Pierre Godard**
Assistanat à la mise en scène **Sophie Lagier**
Avec **Arto le cheval, Béatrice Boulanger, Corinne Cicolari, Mélanie Derouetteau, Georges Edmont, Kate France, Sophie Lagier, Marc Mérigot, Laurent Nennig, Karelle Prugnaud, Netty Radvanyi, Franco Senica, Eram Sobhani, Eric Sterenfeld,...**

Mode d'emploi.

On crée un sombre labyrinthe, où le spectateur erre librement, de « salons » en « salons », d'une scène à une autre, d'une installation à une autre, une sorte de back room artistique répandu dans tout le théâtre. Lieu de l'interdit, du secret, de la solitude. On est seul, au milieu d'inconnus, devant des mystères. Du théâtre, quoi ! Sauf que là, on va et vient, on choisit, on évite, on fuit, on tremble, on trouble.

Pourquoi ?

- Pour les plaisirs. Chacun comprend, j'espère pour chacun, ce que je veux dire.
- Pour exploser. D'une colère politique contre une loi de plus en plus répressive et un Marché de plus en plus obscène.
- Pour ne pas laisser l'Eros aux publicitaires.
- Pour ne pas laisser l'Eros aux législateurs, aux associations de protection contre l'Eros, aux procureurs, flics, intégristes de toute obédience.
- Pourquoi pas ?

Là encore je suis très curieux de voir ce qui va sortir de nos rêves fantaisistes.

Le mardi 23 juin
De 22h à 2h
Parcours d'1h /départ toutes les demi-heures
jauge limitée /réservation indispensable

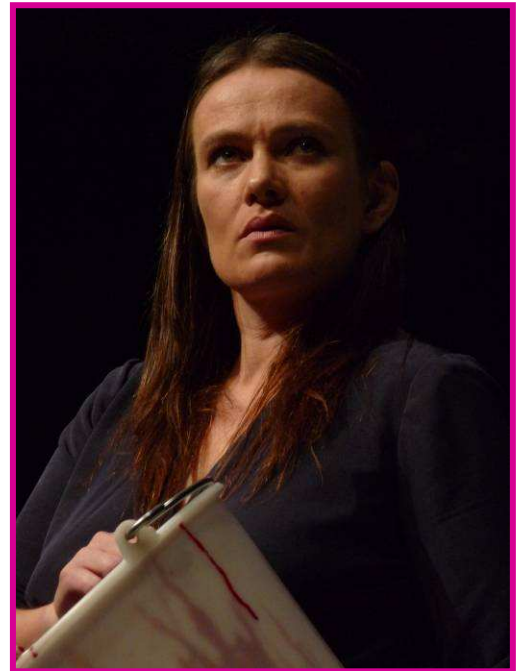
Contact diffusion
Anne-Gaëlle Adreit
01 42 46 12 88
production@rabeux.fr

■ Les Charmilles

« A travers ces récits d'enfance, j'ai voulu mettre en scène un regard amoureux sur des corps saisis dans leur douleur et leur fragilité, pour mieux voir dans le vivant sa fin, c'est à dire sa grandeur. »

Cédric Orain

D'après *Les Charmilles* de Jean-Michel Rabeux
Adaptation et mise en scène : **Cédric Orain**
Lumière : **Julien Kosellek** et **Cédric Orain**
Création sonore : **Samuel Mazzotti**
Avec **Eline Holbø Wendelbo**



Les Charmilles est un texte tiré du premier chapitre du roman « Les Charmilles et les morts » de Jean-Michel Rabeux. *Les Charmilles* est un texte qui met en lumière ce qu'il y a de mortel dans chaque corps vivant à travers les souvenirs d'une enfance passée dans une clinique pour amputés. Cette écriture enlace ces corps aux membres tranchés avec douceur pour que le sang qui en coule en fasse jaillir une âme.

Contact diffusion

Cédric Orain
06 63 87 37 20
latraversee2004@gmail.com

Les 25, 26, 27 et 28
Jeudi, vendredi et samedi à 19h30 ;
dimanche à 17h00
Durée : 1h

Production déléguée : La Traversée
Coproduction : Théâtre de la Bastille, Le Garage (théâtre de la compagnie l'Oiseau-Monche - Roubaix).
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France

■ Le Corps furieux



© Denis Arlot

Conception et mise en scène : **Jean-Michel Rabeux**

Lumière : **Jean-Claude Fonkenel**

Régie : **Denis Arlot**

Assistanat à la lumière : **Pierre Godard**

Assistanat à la mise en scène : **Sophie Lagier**

Avec **Eléna Antsiferova, Corinne Cicolari, Georges Edmont, Juliette Flipo, Kate France, Marc Mérigot, Laurent Nennig, Franco Senica**

Notre corps est furieux. Il est furieux d'être là, sur la terre, furieux de n'y pas être pour toujours, furieux de vivre autant que furieux de mourir. Il est furieux quand il donne la vie, furieux quand il l'ôte, furieux quand il conçoit, autant que quand il assassine.

Le plateau. Ils sont huit hommes et femmes de tous les âges, vêtus en clochards, mais sous leurs vêtements ils sont des dieux égarés sur terre. On le voit bien quand ils sont nus, ils sont beaux comme l'éternité. Comme des hommes ils se crient dessus, se battent, s'aiment, se ruent, s'envolent dans les cintres, nous envoient en l'air. Ils sont chanteurs, équilibristes, accouchent, tuent, ressuscitent. Ils fabriquent du magnifique, ils sont grotesques, cruels, drôles. Ils sont comme nous, ils oeuvrent comme des damnés, pour rien. Pour la vie.

Spectacle disponible en tournée

Contact diffusion

Anne-Gaëlle Adreit

01 42 46 12 88

production@rabeux.fr

Les 25, 26, 27 et 28
Jeudi, vendredi et samedi à 21h30 ;
dimanche à 19h00
Durée : 1h

Production déléguée : *La Compagnie*
Coproduction : *MC93 – Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis,*
Le Bateau Feu- scène nationale de Dunkerque,
La Rose des Vents –scène nationale de Villeneuve d'Ascq,
Le Maillon – Théâtre de Strasbourg.

Les clubs de rencontres de Trans...à destination des professionnels

Nous avons souhaité (surtout Clara !) que Trans soit également l'occasion de penser un peu... Bon. Alors, à quoi. D'abord, partir de notre point de vue de compagnie pour l'élargir aux points de vue des autres acteurs de nos métiers, sans lesquels rien ne pourrait advenir (ou pas dans les mêmes conditions...). Essayer de réfléchir à ce que veut dire « travailler ensemble ». Pour ça, deux bazars : des matinées de réflexion, les Transmatinales, et des collations à l'heure du déjeuner, les Transzénithales, organisées avec l'Onda, plus un débat sur la nudité et la représentation de l'érotisme au plateau.

■ Les Transmatinales en partenariat avec Arcadi

Le 17 juin : *Directeurs de compagnies et de théâtre : une histoire d'amour et de curiosités ou des égots au bord de la crise de nerfs ?*

Le 18 juin : *Vieillir ou mourir ? Comment évolue-t-on, ou pas, dans nos arts et nos métiers ?*

Le 25 juin : *S'organiser à plusieurs pour poursuivre ?*

Le 27 juin : *Y a t il un administrateur et un directeur technique dans l'avion des compagnies ?*

Durant 6 heures (et un déjeuner), chaque thème sera travaillé en deux temps. La première séance sera consacrée à dresser la liste de constats en rapport avec le thème, la deuxième (après le déjeuner donc...) sera consacrée à formuler des propositions en regard des constats effectués. Il y aura donc 4 séances de travail, animées par un modérateur. Chaque personne devra s'inscrire à la journée constituant une réflexion sur le chantier de travail choisi, puis assistera aux spectacles de la soirée à suivre.

Une restitution des travaux effectués lors de ces 4 séances de travail est envisagée à la rentrée – pour laisser décanter comme on dit – sous une forme ludique à inventer, histoire de changer un peu. En public évidemment. Ainsi qu'une restitution écrite publiée sur les sites internet des différents partenaires des Transmatinales.

Informations pratiques :

Possibilité de participer à une ou plusieurs rencontres sur présentation d'un billet Trans.

Le lieu est à définir.

Inscriptions indispensables (possibilité de déjeuner sur place) auprès de La Compagnie par mail à production@rabeux.fr.

Renseignements complémentaires au 01 42 46 12 88.

Clôture des inscriptions le vendredi 12 juin.

■ Les collations Transzénithales en partenariat avec l'ONDA

A 13h autour d'un déjeuner

L'idée est de rassembler un groupe de directeurs de théâtre, très différents, à qui on demande de suivre les spectacles des artistes de Trans, afin de pouvoir en parler librement avec eux lors d'un déjeuner, et également de pouvoir échanger sur les spécificités du métier de directeur.

Chaque directeur sera accompagné d'un artiste pas programmé dans Trans, lequel se prêtera également à aller voir les spectacles afin de participer aux échanges des déjeuners.

Ainsi, chaque collation rassemblera 3 directeurs accompagnés chacun d'un artiste qu'il souhaite présenter à tous, et les membres de l'équipe de Trans disponibles à ce moment là. Les discussions porteront sur les spectacles de Trans vus la veille, le travail des autres artistes présents, les fonctions directoriales, ... Il y aura 4 collations Transzénithales.

Trans...09, c'est aussi...des sensibles contacts avec le public

■ Ateliers amateurs de pratique théâtrale

Ces ateliers sont à destination des amateurs (ouverts à partir de 16 ans), n'ayant pas ou peu pratiqué le théâtre, spectateurs assidus ou non. Ils permettront aux participants d'appréhender d'une autre manière le théâtre par le biais de la pratique.

- Atelier 1 : « Du conte au théâtre » autour de *Blanche Neige*
- Atelier 2 : *en cours*
-

■ Ateliers d'écriture

En parallèle de la programmation, tous les amoureux des mots, toutes les personnes désireuses de mettre la main à la pâte pourront s'essayer à l'écriture le temps d'une ou plusieurs soirées.

D'une durée de 3h, ces ateliers doivent permettre à chacun des spectateurs de produire des écrits sur deux thématiques au choix. Ces ateliers seront articulés autour des thématiques érotisme et politique dans l'écriture et dirigés par Marie-Cécile Davergne.

- Atelier 1 : « Du politique dans l'écriture » en amont de « 4 spectacles en 1 » et de *toujours le même fantasme*
- Atelier 2 : « De l'érotisme dans l'écriture » à l'issue de la NuitTransErotic

■ Les écrits de spectateurs

Sur les murs du théâtre, nous retrouverons les écrits des participants aux ateliers d'écriture bien sûr, mais tous les spectateurs auront également la possibilité de laisser leur empreinte, leurs impressions des spectacles, leurs désirs, leurs idées... leur trace, qu'elle que soit son contenu et sa forme.

■ La convivialité

Des murs au trottoir, du comptoir de la billetterie du théâtre au comptoir du bistrot d'en face, de la salle du haut du théâtre à la salle de la Maison de quartier d'à côté... TRANS à la Bastille est partout ! Surtout dans le XI^e arrondissement, évidemment !

Nous souhaitons donc créer du lien au sein du quartier où se trouve le théâtre, créer de la convivialité, inciter les artistes, le public, les techniciens, les professionnels à se rencontrer, échanger, s'amuser.

Expo, lectures, repas, fêtes... vous seront proposés tout au long du festival.

■ L'école du spectateur

TRANS...09, par la variété des spectacles proposés, nous permet de nous adresser à tous les publics. Nous souhaitons associer la venue de groupes aux spectacles à l'apprentissage théorique et à la découverte pratique. C'est pourquoi nous avons imaginé tout exprès pour TRANS...09 une série de parcours thématiques associant systématiquement **pistes pédagogiques** à aborder avec les groupes, **actions artistiques préparatoires** en amont de la venue du groupe et enfin **sorties théâtrales**.

Un seul but : toujours s'approcher un peu plus de la création artistique et créer des échanges et rencontres entre les équipes artistiques et techniques et les (futurs !) spectateurs.

- Parcours « Découvrir le théâtre : du mythe à la technique, de la magie au politique »
- Parcours « Rêves et cauchemars sur le plateau »
- Parcours « La TRANSdisciplinarité : ou les croisements des arts au théâtre »
- Parcours « Les écritures contemporaines »

■ Le débat

Le 27 juin à 16h.

« Nu sur un plateau » ou « Cachez ce sein que je ne saurais voir » ou « A nu » ou « Strip-tease » ou « A oilpé » ou « Vous avez dit voyeurs, les spectateurs ? mais non, je ne l'ai pas dit ! » ou « La nuit sexuelle... »

Entrée libre sur présentation d'un billet TRANS 09/Réservation indispensable au 01 40 21 36 23

Programme détaillé des événements en ligne sur www.rabeux.fr

Calendrier

Lundi 15 juin

19h	CRAVE (Manque)
20h45	Blanche Neige
22h30	Striptease
23h30	Transbuffet

Mardi 16 juin

Déjeuner	Collation Transzénithale
19h	CRAVE (Manque)
20h45	Blanche Neige
22h30	Striptease

Mercredi 17 juin

11h-18h30	Transmatinale 1
19h	CRAVE (Manque)
20h45	Blanche Neige
22h30	Striptease

Jeudi 18 juin

11h-18h30	Transmatinale 2
19h	CRAVE (Manque)
20h45	Blanche Neige
22h30	Striptease

Vendredi 19 juin

Déjeuner	Collation Transzénithale
17h	Influences / Chantier de travail
18h30	4 spectacles en 1 : <i>Phèdre, pauvre folle, Un presque rien, Hamlet (fragments), Quel chemin... ?</i>
21h30	toujours le même fantasma
22h30	Transbuffet

Samedi 20 juin

Déjeuner	Collation Transzénithale
17h	Influences / Chantier de travail
18h30	4 spectacles en 1 : <i>Phèdre, pauvre folle, Un presque rien, Hamlet (fragments), Quel chemin... ?</i>
21h30	toujours le même fantasma

Dimanche 21 juin

15h	Influences / Chantier de travail
16h30	3 spectacles en 1 : <i>Un presque rien, Hamlet (fragments), Quel chemin... ?</i>
19h30	toujours le même fantasma

Mardi 23 juin

22h-2h	NuitTransErotic 2 ^e /1001
--------	--------------------------------------

Jeudi 25 juin

11h-18h30	Transmatinale 3
19h30	Les Charmilles
21h30	Le Corps furieux
23h30	Transbuffet

Vendredi 26 juin

Déjeuner	Collation Transzénithale
18h	Lectures de textes
19h30	Les Charmilles
21h30	Le Corps furieux

Samedi 27 juin

10h-15h30	Transmatinale 4
16h	Débat sur le nu
18h	Lectures de textes
19h30	Les Charmilles
21h30	Le Corps furieux

Dimanche 28 juin

17h00	Les Charmilles
19h00	Le Corps furieux

Tarifs

Pour voir 1 spectacle :

- « Avec sous » : 20 euros/spectacle
- « Sans le sou » : 12 euros/spectacle

Pour voir 3 spectacles et plus : 10 euros/spectacle

« Pour tout voir ou presque » :
le pass TRANS 09 (hors NTE) : 50€

NuitTransErotic 2e/1001 :

- « Avec sous » : 25 euros
- « Sans le sou » : 20 euros

Nota Bene : zéro invitation, y compris
pour les pros. Trop désolés !

Pour venir au théâtre

Théâtre de la Bastille
76 rue de la Roquette
75011 Paris
M° Voltaire ou Bastille

Informations et réservations

La Compagnie
01 42 46 12 88
production@rabeux.fr

www.rabeux.fr

Parcours

■ Les metteurs en scène de TRANS

Sophie Lagier

Après des études musicales, chant et piano, au Conservatoire national de Région de Besançon, elle suit une formation théâtrale à l'école Florent à Paris, élève de Michel Fau, Stéphane Auvray-Nauroy, et Muriel Mayette. Elle effectue ensuite des stages d'interprétation avec Philippe Minyana, Edith Scob, Eric Didry et Jean-Michel Rabeux. Elle a également une licence en Arts du spectacle à l'Université Paris III.

Comédienne, elle a joué notamment sous la direction de Karelle Prugnaud, *La tête cassée mais la voix qui chante*, de Eugène Durif ; d'Olivier Coyette, *Tant d'Aveugles* ; d'Alain Ollivier, *Pelleas et Melisande*, de Maeterlinck ; de Hauke Lanz, *Eroticaasphyxia* ; d'Irina Dalle, *Lueur d'étoile* ; de Jean-Michel Rivinoff, *Paroles au Ventre* ; de Jean-Michel Rabeux, *Pochade Millénariste* d'Eugène Durif.

Très vite attirée par la mise en scène, elle travaille comme assistante, notamment avec Jean-Michel Rabeux, *Le Corps Furieux*, *Emmène-moi au bout du monde*, de B.Cendrars, *Le Balcon*, de Jean Genet, *Mais n'te promène donc pas toute nue*, de Georges Feydeau ; avec Jean Macqueron, *Hyènes* de Christian Siméon ; avec Laurent Gutmann, *Le Balcon* de Jean Genet.

Elle développe parallèlement son propre travail, et met en scène *Medea* de Jean Vauthier ; *Madame Edwarda* de Georges Bataille ; *L'Etrange mot d'...* de Jean Genet dans le cadre du Festival Trans ; *CRAVE (Manque)* de Sarah Kane.

Autour des thèmes récurrents de l'érotisme et de la mort, elle approfondit sa recherche sur la langue, notamment en adaptant pour le théâtre des textes en prose. Elle a également mis en voix *Satori* de Louis Calaferte, et travaille actuellement sur *Judith [Le Corps Séparé]*, de Howard Barker.

Titulaire du Diplôme d'Enseignement du Théâtre, elle est également intervenante dans divers ateliers théâtre (TGP- Saint Denis, MC93 Bobigny), et chargée de cours d'interprétation à l'école Florent .

Cédric Orain

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, il suit une formation au Conservatoire National de Région de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent où il effectue des ateliers avec Michel Fau et Jean-Michel Rabeux.

Il a été chargé de cours à l'école Florent pendant deux ans.

Il a fait l'assistantat à la mise en scène de Jean-Michel Rabeux au CNSAD, pour un atelier de 3^{ème} année sur *Opérette* de Gombrowicz.

Il prépare un atelier (mai 2009) autour de textes de Valère Novarina avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche, qui est constituée de comédiens en situation de handicap.

Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Stéphane Auvray-Nauroy (*Le Roi s'amuse* de Victor Hugo), Anca Bradu (*Hamlet.Intolérable* d'après Shakespeare), Julien Kosellek (*Marion de Lorme* de Victor Hugo), Jérémie Lelouet (*Macbett* de Ionesco), Maxime Pécheteau (*La Nuit de Madame Lucienne* de Copi, et *Slapstic* d'après Buster Keaton), Eram Sobhani (*L'espèce humaine* d'après Robert Antelme).

Il a mis en scène *Lucrece Borgia* de Victor Hugo au festival Jeunes Talents de la Mairie de Paris, *Ne vous Laissez jamais mettre au cercueil*, une création autour de textes d'Antonin Artaud au Théâtre du Chaudron, *Le Mort* de Georges Bataille au théâtre de L'étoile du nord. Ces deux spectacles ont été repris dans le cadre de « Labomatic théâtre », à La rose des vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, *La Nuit des Rois* de Shakespeare, au théâtre de L'étoile du nord, et *Un si funeste désir* au théâtre de la Bastille en février 2009

Il a écrit et mis en scène *Notre Père* au théâtre de l'étoile du nord, et *Striptease* qui sera présenté dans le cadre des festivals « Latitudes contemporaines » à Lille et « TRANS 09 » au théâtre de la Bastille en juin 2009.

Il écrit actuellement, *Gilles*, un texte pour la prochaine création de David Bobée.

Sophie Rousseau

Après des études universitaires en histoire et une formation théâtrale qui passe par une fréquentation assidue de La Rose des Vents-Scène nationale de Villeneuve d'Ascq et des ateliers dirigés notamment par Dominique Surmais, Jean-Michel Rabeux, la compagnie Hendrick Van der Zee, Stephan Suschke ou Catherine Epars, elle réalise de nombreux assistantats à la mise en scène avec Lorent Wanson, Le Groupov (Liège), Pietro Varrasso

(Opéra royal de Wallonie. Liège), Alain Barsacq (Comédie de Béthune) et surtout Jean-Michel Rabeux dont elle devient l'assistante en 1999.

Elle réalise à La Rose des Vents en 2003 sa première mise en scène avec le texte de Stig Dagerman *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*. Elle crée en 2006 à la Comédie de Béthune puis à la Rose des Vents et au festival Trans, *Médée-Matériau* de Heiner Müller et monte une petite forme à partir de *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Le songe de Juliette*, destinée à un travail de sensibilisation des publics au théâtre.

Sophie Rousseau devient artiste associée à la Rose des Vents à partir de septembre 2007. Elle u crée en janvier 2008 *C'est trop délicieux pour être de chair et d'os*, une adaptation de *Roméo et Juliette* par Jean-Michel Rabeux et Sophie Rousseau.

Elle prépare actuellement *Quel chemin reste-t-il que celui du sang ?* d'après Franca Rame, Dario Fo, Jean Genet et Ulrike Meinhof entre autres textes.

■ Parcours des metteurs en scène invités

Frédéric Aspisi

Frédéric Aspisi est écrivain, metteur en scène et acteur... et directeur de compagnie de théâtre par la force des choses. Il n'a de cesse de mêler ces trois disciplines, pour trouver un équilibre instable dans sa pratique artistique.

Formé à Florent, il s'y liera avec de nombreux artistes dramatiques que l'on retrouvera tout au long de son parcours et/ou sur le plateau. Il travaille en stage avec Olivier Py, Stéphane Braunschweig, Madeleine Marion, Jean-Michel Rabeux...

Il joue notamment comme acteur sous la direction de Mikaël Serre, Lise Bellynck, Eram Sobhani, Émilie-Anna Maillet, Olivier Tchang-Tchong, Jean Macqueron, Patrick Andrieu, Stéphane Auvray-Nauroy, Sandrine Lanno, Pierre Guillois...

Dès 1994, il écrit et met en scène sa première pièce « Histoire de prénoms » où il joue aussi un rôle. C'est ainsi qu'a commencé l'histoire d'ex-cie gospel.fr. Mais sa vraie passion reste le football : ce sont des blessures à répétition qui l'ont écarté des stades, à quinze ans, en pleine ascension. Au même moment, il découvre un nouveau genre musical, le rap, qui en 1986 commence à peine à émerger en France – il se met à écrire. Depuis il n'a pas cessé cette activité qui reste à jamais liée pour lui à la poésie et au chant – son tag d'adolescent : gospel.

Vincent Brunol

Après études d'histoire à Besançon, il décide en 2004 de se former à l'école FLORENT. Là il travaille avec Suzanne Marrot, Antonia Malinova et Julien Kosellek.

En 2007, il assiste ce dernier dans sa classe de troisième année et présente sa première mise en scène avec les élèves : *Marie Tudor*.

Parallèlement, il suit les cours de Stéphane Auvray-Nauroy, et l'assiste dans sa mise en scène de *On purge Bébé* (On n'arrête pas le théâtre 2008)

En 2009 il présente une forme courte : *Hamlet (fragments)* dans le cadre du festival A Court de forme à L'étoile du nord ; cette forme est reprise au sein du festival TRANS 2009 au théâtre de la Bastille. Toujours dans A court de forme, il joue dans *Un presque rien* d'Elise Lahouassa.

Il continue à travailler avec Julien Kosellek.

Thierry Collet

Passionné par la magie, il rentre à 16 ans à l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs et participe à de nombreuses compétitions magiques lors des congrès internationaux. Inscrit en fac de psychologie et dans un cours de théâtre, il rentre ensuite au CNSAD et, durant ces 3 ans de formation théâtrale, laisse la magie de côté.

Il est comédien dans de nombreux spectacles dont *La pluie d'Eté* de Marguerite Duras sous la direction d'Eric Vigner, *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov monté par Lisa Wurmser. Ces dernières années, il est souvent « acteur/magicien » dans des projets que mêlent des effets magiques à la représentation théâtrale – *Le Rêve du Général Moreau* de Klabund dirigé par Jean Lacornerie, *Katarakt* de Rainald Goetz monté par Roland Auzet.

Des metteurs en scène de théâtre et d'opéra le sollicitent pour concevoir des effets magiques pour leurs spectacles. Il travaille entre autres avec Yannis Kokkos, Laurent Laffargue, Alain Barsacq.

Il dirige des stages en direction de publics divers : comédiens amateurs, détenus, enseignants, architectes, etc.

Il conçoit et dirige quatre spectacles qui creusent plus intimement la recherche de sens dans la magie. *L'Enchanteur* (1997), *Maître Zacharius* d'après Jules Verne (2000) et *L'Ombre d'après Andersen* (2003) sont des spectacles narratifs et dialogués où les effets de magie ponctuent et prolongent l'action. *Même si c'est faux, c'est vrai*

(2007) est un solo interactif qui mêle textes littéraires, parole personnelle et effets magiques pour interroger la fragilité de nos perceptions.

Il poursuit avec *Influences* un cycle de travail sur le mentalisme.

Elise Lahouassa

Après une formation à l'école Florent (sous la direction de Cédric Orain et Julien Kosellek), elle intègre l'Atelier Théâtral de Création (sous la direction de Stéphane Auvray-Nauroy et Françoise Roche) au sein duquel elle met en scène *Hors jeu* et *L'Exhibitionniste ébonté*.

Elle poursuit actuellement sa formation à L'École Auvray-Nauroy.

A la mise en scène, elle assiste Eram Sobhani, Jean Macqueron, Sylvie Reteuna. Elle assiste également à la lumière Xavier Hollebecq sur plusieurs spectacles.

En 2009, dans le cadre d'*A court de forme* au théâtre l'étoile du nord, elle joue dans *Hamlet (Fragments)* et met en scène *Un presque rien*.

Céline Milliat-Baumgartner

Elle se forme pendant dix ans à la danse classique au Conservatoire de Lyon, puis à l'école Florent, dont elle intègre la classe libre de 1998 à 2001.

Au théâtre, elle travaille avec Jean-Michel Rabeux (*L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*, Théâtre de la Bastille, *Le Songe d'une nuit d'été*, MC93), Jean Maqueron (*L'Androcée*, Théâtre de l'étoile du nord), Monica Espina (*La Compagnie des Spectres*, théâtre de Chaillot), Thierry de Peretti (*Valparaiso*, tournée, *Richard II*, Théâtre de la Ville), Lucie Berelowitsch (*Les Placebos de l'Histoire*, TEP), Wissam Arbache (*Le Château de Cène*, Théâtre du Rond-Point), Frédéric Maragnani (*Le cas Blanche neige*, Théâtre Jean Vilar de Suresnes et Théâtre de l'Odéon, *Barbe Bleue*, tournée), Jean de Pange (*Le Retour au désert*, tournée), Cédric Orain (*Notre Père*, Théâtre de l'étoile du nord).

Elle tourne au cinéma sous la direction d'Irène Jouannet, *Dormez, je le veux*, Eduardo di Gregorio, *Tangos Volés*, Julie Lopes Curval, *Mlle Butterfly*, Patrice Leconte, *Trac* (dans le cadre de Talents Cannes 2007), Vital Philippot, *Le secret de l'isoloir*.

Sur France Culture elle interprète des pièces radiophoniques sous la direction de Myron Meerson.

Sylvie Reteuna

Après avoir travaillé de nombreuses années avec Jean-Michel Rabeux comme assistante, comédienne, puis cometteur en scène, elle rencontre en 2000 la Cie de l'Oiseau-Mouche à Roubaix avec laquelle elle monte plusieurs spectacles : *Le Labyrinthe* en 2000 en co-mise en scène avec J-M Rabeux, un *Spectacle déambulatoire* en 2001 en collaboration avec Kate France, puis *Phèdre et Hippolyte* de Racine en janvier 2004.

En mars 2006 elle crée *Le Roi Lear* d'après William Shakespeare, dans une distribution réunissant des comédiens de la compagnie de l'Oiseau-Mouche et des comédiens extérieurs à la compagnie.

En octobre 2007 elle met en scène *Le Schizō et les langues, point final à une planète infernale* d'après *Le Schizō et les langues* de Louis Wolfson.

Elle a créé en avril 2008 *Phèdre, pauvre folle*, forme courte présentée dans le cadre de *A court de Forme*, à L'étoile du Nord à Paris, et *L'Appartement*, lecture-spectacle déambulatoire réunissant des textes et des œuvres d'art brut, créé dans le cadre des Rencontres de La Villette 2008, en collaboration avec Kate France et Bruno Decharme, fondateur d'abcd (art brut connaissance et diffusion). Elle prépare actuellement *Blanche-Neige* de Robert Walser qui sera créé en avril 2009 au Vivat d'Armentières.

Elle a également travaillé comme assistante à la mise en scène avec Claude Degliame, Miloud Khétib, Thierry Bédard, Jean-Pierre Bodin et François Chattot, Daniel Zerki et Jacques Vincey.

Elle a animé plusieurs stages ou ateliers, en particulier à La rose des vents - Scène nationale Lille Métropole, à Equinoxe-Scène nationale de Châteauroux et à l'école des Teintureries à Lausanne.

■ Parcours des co-directeurs

Jean-Michel Rabeux

« A l'origine, je viens de la philosophie, j'ai une licence de philo. Les raisons qui m'ont poussé vers la philosophie sont les mêmes que celles qui m'ont poussé à faire du théâtre : dire non à un état des choses. Mon théâtre, ainsi que le théâtre que j'aime, disent souvent non. Bon, c'est juste dit vite, comme ça. Toutes mes créations, et j'y inclus le montage des textes classiques, toutes sont une recherche en moi pour trouver l'autre, le spectateur, le concitoyen, mon frère, mon ennemi. L'utopie : aller chercher en lui des secrets qui le stupéfient, le mettent en doute sur lui-même et le monde, le rendent plus tolérant, plus amoureux des autres, plus intransigeant contre les Pouvoirs. Bon. C'est dit vite.

Mon parcours théâtral, comme on dit, peut se lire de plusieurs façons, l'une d'elles est la volonté de m'associer à des théâtres, sur une longue durée, pour pouvoir acquérir cette liberté de proposer des formes nouvelles devant des publics les plus nombreux et les plus divers possible. J'ai été successivement associé à la Scène Nationale des Gémeaux, à Sceaux, puis à celle de Cergy-Pontoise, et pour finir, à celle de Villeneuve d'Ascq, dans la banlieue de Lille. La complicité avec cette maison a été très riche et m'a beaucoup appris sur l'articulation entre création et publics. Je travaille à présent régulièrement et en grande connivence avec la MC 93, à Bobigny. Ce n'est pas totalement un hasard si toutes ces maisons se trouvent en banlieue. Je suis banlieusard, j'aime la banlieue parce qu'elle offre un espace humain où le théâtre me paraît pouvoir servir concrètement à quelque chose, de l'ordre de la réconciliation. Faire battre du sang dans ce tissu urbain, voilà un but !

J'ai une autre très grande et très ancienne complicité avec le Théâtre de La Bastille, dont j'ai d'ailleurs été conseiller artistique pendant deux saisons, et où je joue beaucoup de mes spectacles.

Depuis plus de trente ans que je suis metteur en scène et auteur, jamais l'envie de diriger un théâtre ne m'est venue. Je suis plutôt nomade de tempérament. Je n'ai jamais voulu être encombré par la fonction directoriale au détriment de mon travail artistique. »

Jean-Michel Rabeux

Clara Rousseau

Après un BTS de Régie-Administration de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT, dite « Rue Blanche »), elle crée en 1986, Minijy, bureau de production de spectacle vivant dans lequel elle exerce la fonction de directrice de production jusqu'en juin 2008.

Depuis septembre 2006, elle est codirectrice de La Compagnie avec Jean-Michel Rabeux.

Elle est responsable pédagogique et/ou formatrice pour plusieurs organismes : le CFPTS (de 1990 à 1995), le CNAC (de 1992 à 1996), et l'antenne spectacle du Greta des Arts Appliqués à Bagnolet (de 1990 à 2006). Depuis 1996, après un Diplôme des Hautes Études des Pratiques Sociales (Paris III), elle est consultante et intervient auprès de concepteurs de projets, de directeurs de structures, de collectifs de professionnels, d'équipes de lieux de création et de diffusion et de compagnies. Pour approfondir cette activité, elle s'engage en 2001 dans un DESS spécialisé en théories et pratiques de l'intervention dans les organisations (Paris VII), et se forme, à partir de 2002, à l'analyse des pratiques professionnelles au Centre International de Recherche Formation Intervention Psychosociologiques (CIRFIP) et, en 2004, à l'accompagnement à la validation des acquis et de l'expérience (VAE) au GIP-FCIP de Paris.

Elle co-dirige avec Albane Ahrens et Laure Guazzoni l'organisme de conseil et de formation La Belle Ouvrage depuis octobre 2006.

En 2009, Le Ministère de la Culture et de la Communication la nomme Chevalier des Arts et des Lettres.

■ TRANS 06

www.telerama.fr

19 juin 2006

Rabeux fait son festival

Qui n'a rêvé de réunir le temps d'un festival les spectacles qu'il a récemment aimé et qui, faute d'acteurs vedettes ou de metteur en scène en vogue, n'a que peu de chances d'aller se faire admirer sur les scènes de la République? Ce rêve, Jean-Michel Rabeux - dont les mises en scènes connaissent un succès grandissant et dont les cours de théâtre ont une cote d'enfer auprès des comédiens débutants - l'a réalisé. Le festival qui porte le nom de Trans et se déroule du 22 juin au 2 juillet au Théâtre de Chaudron situé à la Cartoucherie de Vincennes (tel 01 43 28 97 04) s'ouvre avec une adaptation du Roi Lear réalisée par Sylvie Reteuna et jouée par des membres de la compagnie de L'oiseau-Mouche qui rassemble des handicapés mentaux d'une grâce souvent souveraine. Citons parmi les autres aventuriers magnifiques qui, s'ils arrivent à tenir bon dans ce monde en plein chambardement, seront les grandes signatures du théâtre de demain, Sophie Lagier qui s'attaque à L'étrange Mot de ... un texte en prose de Jean Genêt, Marie Vialle que monte et joue en solo Le nom sur le bout de la langue de Pascal Quignard et Frédéric Aspisi qui a, lui, le cran de porter à la scène Europe, tragedy d'après Ovide. Artaud est évidemment aussi de la partie puisque Philippe Orain propose un spectacle d'une heure dont le titre Ne vous laissez jamais mettre au cercueil est à lui seul une invitation à ne pas laisser suffoquer par l'air nauséabond du temps. Sophie Rousseau se mesure, pour sa part, à Médée-Matériau de Heiner Müller qui n'aimait rien tant que revisiter les tragédies antiques. Ont également été programmés des spectacles musicaux tels que Janis Joplin et Jim Morrison, un tour de chant de Corrine Cicolari et Boléros Récital de et par Cyrius Hordé et Nicolas Martel. On pourra enfin voir deux spectacles que signe l'initiateur de ce festival, Jean-Michel Rabeux : Emmène moi au bout du monde de Blaise Cendrars dans lequel Claude interprète avec une fabuleuse démesure une vieille comédienne avide de chair musclée et de coups et Pour Louis de Funès de Valère Novarina que jouent des élèves de L'école du Théâtre de Lausanne. Discussions et repas ponctueront ce festival auquel les organisateurs sont, semble t'il, déterminés à donner des allures de fiesta.

Rédigé par Joshka Schidlow le 19 juin 2006 à 04:23 PM

30 culture

Frêche convie Tshahal à Montpellier Danse

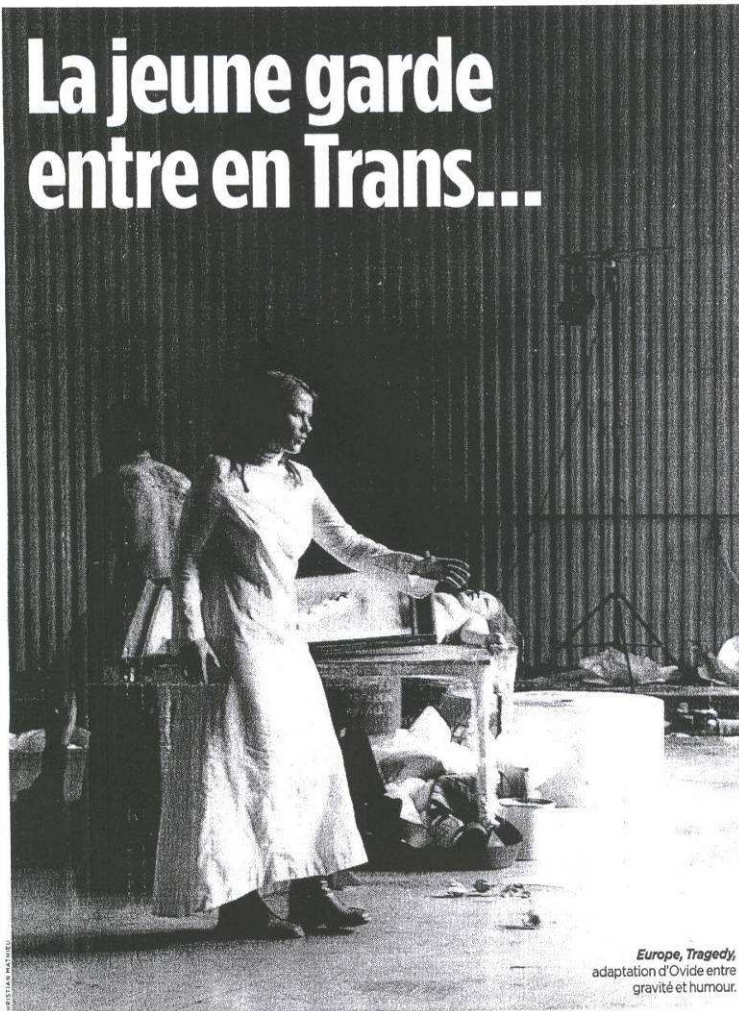
Provocation du président du conseil régional au dîner d'ouverture.

Montpellier de notre correspondant
Voilà une publicité dont Montpellier Danse se serait bien passé! Samedi soir, le spectacle d'ouverture du festival était assuré par la compagnie israélienne Bat-sheva, dont deux autres spectacles sont programmés cette année. Visiblement inspiré par cette présence d'artistes israéliens, Georges Frêche, président de la communauté d'agglomération de Montpellier (et aussi président du conseil régional du Languedoc-Roussillon), a comparé sa ville à «un poste avancé de Tshahal», l'armée israélienne. Selon le quotidien *Midi libre*, ces propos, prononcés lors du dîner de gala qui a suivi le spectacle, auraient conduit le chorégraphe français Boris Charmatz à «ostensiblement quitter les lieux, avec toute son équipe».

Côté Montpellier Danse, par contre, on fait comme si rien ne s'était passé. Créé par la volonté de Georges Frêche il y a vingt-six ans, ce festival continue de dépendre essentiellement des subventions octroyées par le leader socialiste. Hubert Allouche, président régional du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), n'était pas présent au dîner. Mis au courant de l'incident, il considère que «c'est tout simplement du Georges Frêche», et qu'«il faut le prendre avec le sourire». «Sait-il vraiment ce qu'est un poste avancé de Tshahal, alors que le gouvernement israélien est justement en train de les démanteler?» s'interroge cet habitué de l'ancien maire de Montpellier, qui souligne que Georges Frêche «a toujours eu une attitude positive envers les Juifs». L'amour de Georges Frêche pour l'Etat hébreu n'est pas nouveau: l'homme siège depuis des années à la vice-présidence de l'Association France-Israël, connue pour son soutien sans réserve à toutes les politiques menées par tous les gouvernements successifs israéliens. ◀

PIERRE DAUM

La jeune garde entre en Trans...



Europe, Tragedy, adaptation d'Ovide entre gravité et humour.

Théâtre. Deux créations marquantes ce soir au Chaudron à Paris, dans le cadre du festival Trans... créé par Jean-Michel Rabeux.

Le Nom sur le bout de la langue de Pascal Quignard, mis et joué par Marie Vialle, ce soir à 19 heures.
Europe, Tragedy d'après Ovide par Frédéric Aspisi, ce soir à 22 heures, au Théâtre du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre, Paris XII^e. Tél.: 01 43 28 97 04. (Festival Trans... Jusqu'au 2 juillet).

La rondeur des formes se laisse joliment deviner derrière le violoncelle. «Fragile et nue», ainsi Marie Vialle s'avance, couverte de son seul instrument, «au plus près du dénuement et du silence», pour livrer

trois contes à frissonner de Pascal Quignard, sur l'origine de la voix, et rassemblés par l'auteur. *Le Nom sur le bout de la langue*, c'est le titre et c'est ainsi que nous l'offre la jeune femme, comme si elle courait après quelque chose d'insais-

sissable avec sa moue pleine de soupis et d'étonnement. Son spectacle est un petit bijou qui tient en haleine de bout en bout. Qui entre en Trans... par ce joli biais-là a forcément envie de prolonger la soirée au Théâtre du Chau-

drone - d'autant que l'accueil est chaleureux - pour en voir un peu plus. Rien ne réunit la dizaine de spectacles programmés jusqu'à la fin de la semaine dans le cadre du festival Trans... si ce n'est qu'ils ont tous été vus par le peu consent Jean-Michel Rabeux, qui les a aimés. Nouveaux venus à la mise en scène pour la plupart, les auteurs des spectacles ont en outre pour point commun d'être tous passés par Rabeux un jour, comme acteurs, assistants ou lors de stages. Derrière «Trans» - transfiguration, transsexuel, etc., la liste n'en finit pas sur le mur du Chaudron - il y a d'abord le geste d'une «transmission». Ainsi vont les mots de Pascal Quignard à Marie Vialle. «*Le langage ne nous définit pas: il défaille en nous*», note l'écrivain. S'agissant de la jeune actrice, il ne pouvait mieux dire. Leur aventure commune se poursuit la saison prochaine au Théâtre de la Bastille.

Laboratoire. Nettement plus débridée semble la proposition de Frédéric Aspisi, *Europe, Tragedy*, qui puise à l'Ancien Testament autant qu'aux mythes grecs. En apparence du moins. Car le spectacle qui adopte une forme laboratoire où tout se joue à vue chemin sur le fil entre vrai-faux ratage d'une répétition publique et incarnation des personnages du mythe d'Europe, tel que raconté dans les *Métamorphoses* d'Ovide. Une mise en abyme rondement menée par un jeune acteur-metteur en scène plein de malices et bien entouré.

Toujours à bonne distance entre le rire et l'émotion, Frédéric Aspisi, qui mine de rien poursuit depuis des années une recherche sur la représentation du sacrifice, s'y entend pour négocier les points de passage entre l'ici et maintenant et la dimension du mythe dont les acteurs se trouvent d'un coup chargés. Le jeune homme sait qu'au théâtre cela repose beaucoup sur les entrées et les sorties et juste ce qu'il faut de lumière placée au bon endroit. C'est à la fois gonflé et parfait.

Dimanche, Jean-Michel Rabeux fermera la marche en reprenant *Emmène-moi au bout du monde*, de Blaise Cendrars, créé cet hiver à la Bastille, avec Claude Degliame, son égérie de toujours. ▶

MAÏA BOUTELLET

cinéma
Tous les Mercredis

«Ce n'est pas moi qui sent le soufre, ce sont les autres qui sentent le moisi.» Catherine Breillat, toujours sur la brèche, tourne *Une vieille maîtresse*, d'après le roman de Barbey d'Aurevilly. Reportage. Et toute l'actualité du cinéma.



Festival Trans

Au Théâtre du Chaudron, Paris XII^e (compte rendu)

De Genet à Cendrars et Shakespeare, le festival Trans convoque l'indécence sensuelle des corps au rendez-vous d'une poésie du combat et de la revendication.

Initiée par le metteur en scène Jean-Michel Rabeux, cette première édition du festival Trans s'est attachée à réunir des artistes dans l'accord partagé d'une vision transgressive du spectacle vivant. Une attitude manifeste se revendiquant de l'accouplement du poétique et du politique dans l'incarnation d'une parole qui ose jouer avec l'érotisme.

Ainsi ce *Lear* proposé par Sylvie Reutena et joué, parmi d'autres, par des acteurs handicapés de la compagnie l'Oiseau-Mouche. Avec des allures de Petit Prince inadapté, François Daujon est un Lear touchant qui aurait oublié de grandir. Entouré de ses trois filles comme autant de nourrices aux poitrines dénudées, lui, l'enfant-roi, ne trouve le repos qu'en s'endormant sur les genoux du bouffon, le magnifique Marc Mérigot, occupant son trône. Un rêve charnel qui honore Shakespeare. Avec *L'Étrange Mot d'...*, Sophie Lagier questionne l'origine du théâtre à travers Jean Genet. Deux anges à fleur de peau pour explorer, de Dionysos à Auschwitz, les

arcanes d'un art de la vie qui n'oublie jamais de célébrer les morts. Enfin, avec Claude Degliame, c'est Rabeux qui nous rappelle Cendrars avec cette brûlante adaptation d'*Emmène-moi au bout du monde*, un hommage impur à cette furieuse Madame Thérèse qui transforme sa déchéance en une apothéose mortelle. **Patrick Sourd**

Emmène-moi au bout du monde / de Blaise Cendrars, mise en scène Jean-Michel Rabeux, reprise du 25 septembre au 22 octobre au Théâtre de la Bastille, Paris XI^e, tél. 01.43.57.42.14.
Le Roi Lear d'après Shakespeare, mise en scène Sylvie Reutena, en tournée les 23 et 24 novembre à Saint-Priest, le 2 décembre à Châteaurox, et du 12 au 16 décembre à La Rose des Vents, Villeneuve-d'Ascq.



LES LETTRES FRANÇAISES

Le plaisir de l'éveil.

Trans...

Théâtre du Chaudron, jusqu'au 2 juillet. 01 43 28 97 04

La chose est si rare qu'il convient de la relever. La petite présentation de la manifestation que Jean-Michel Rabeux et ses amis ont mise sur pieds au théâtre du Chaudron, Trans..., me ravit le cœur. Enfin, quelqu'un qui ose parler à la première personne du singulier. Les dix spectacles qui composent Trans... sont tous des spectacles qu'il « a vus et aimés ». C'est bête à en mourir, mais il serait temps que nous en revenions à cette « bêtise » primaire, si vous voyez ce que je veux dire. Et Jean-Michel Rabeux d'enfoncer le clou : ces spectacles sont « le fait de jeunes qui ont vu les miens, travaillé avec moi, à côté de moi, contre moi. J'ai travaillé avec, à côté, contre eux, pillant sans le savoir, sans qu'ils le sachent, pillant, dérobant, dévorant leurs vies, leurs jeunesse, leurs oeuvres », etc. On aimerait tout citer, mais on comprendra dès à présent que Trans... n'est pas un festival, mais une fête, ou précisément un festival, mais au sens premier du terme.

Dans cette fête, il va de soi que Jean Genet devait être un invité d'honneur. Rabeux lui-même d'ailleurs, à maintes reprises, s'était déjà colleté à ses mots, ceux d'un Ennemi déclaré notamment. C'est à une toute jeune femme, Sophie Lagier, dont il s'agit ici de la deuxième mise en scène, que revient cette fois-ci le privilège de donner corps et vie (et elle le fait avec aplomb et intelligence) à un texte de Jean Genet, et lequel !, puisqu'il est question ici de l'Étrange mot d'... dont il est superflu de dire qu'il est superbe et nous mène, une fois de plus, vers ces contrées où la vie et la mort se mêlent étroitement, et que seule la cérémonie théâtrale, à condition qu'elle retrouve sa capacité funèbre, est en mesure de magnifier. Le travail de Sophie Lagier, avec ses deux comédiens, Nicolas Martel et Mélanie Menu, ose prendre à bras-le-corps et dans sa littéralité le texte de Genet. Trop même parfois, peut-être, mais c'est là un mince reproche en regard de ses qualités, et des promesses qu'il éveille d'ores et déjà.

Jean-Pierre Han

SCÈNES

Le Corps furieux de et par Jean-Michel Rabeux, avec Eléna Antsiferova, Corinne Cicolari, Georges Edmont **Jusqu'au 27 janvier** à la MC93, Bobigny, tél. 01.41.60.72.72, www.mc93.com

Une tribu de clochards dans un carnaval trash fait de rêves, de chansons et d'espoir. Tendre et profondément humain.

"Toute la pluie tombe sur moi..." Ils chantent serrés les uns contre les autres, comme pour se tenir chaud. Ces marginaux échoués quelque part dans un espace délimité par une bande rouge et blanche au pied d'une benne à ordures pourraient sortir d'un film de Fellini ou du *Viridiana* de Buñuel. Ils dorment à même le sol sur des bouts de carton. Diminués, relégués, ces *freaks* font malgré tout preuve d'une vitalité farouche. Ils pètent, crient, souffrent et se cognent souvent sur la gueule - et c'est par là que leurs corps se révoltent contre la condition qui leur est faite. Mais tout monstrueux qu'ils soient, ils nous renvoient surtout à nous-mêmes, en un troublant mimétisme où entre aussi une dose de parodie.

Avec ce *Corps furieux* rugueux et dérangeant à souhait, Jean-Michel Rabeux est à son meilleur. Sa tribu de clochards loqueteux campée par des comédiens exceptionnels évoque un carnaval trash. Le tragique, la misère, la cruauté sont doublés d'une ligne plus légère où l'humour se fait grinçant pour mieux tourner en dérision la souffrance. Quelle femme s'imaginerait répondre au téléphone tout en endurant les douleurs de l'accouchement, par exemple. Et ce type déguisé en femme qui veut nous chanter

La Chanson des gens d'une voix désespérément fluette avant de se faire casser la figure. Mais voilà bientôt nos gaillards attablés aiguisant en chœur leurs couteaux prêts à dévorer tout cru une jolie contorsionniste en un monstrueux rituel cannibale. Puis, c'est une jeune femme qui balance en vrac un pot-pourri de guimauve sentimentale tel un juke-box déglingué. On remarquera que ces clochards joueurs ne boivent jamais d'alcool. S'ils s'enivrent, c'est de chansons, de rêves ou d'espoir. "*J'ai des ardoises de rêverie et le sens de l'ironie*", chantait Gainsbourg. Des mots qu'ils pourraient reprendre à leur compte tandis qu'ils s'endorment allongés les uns contre les autres comme des enfants avant d'affronter à nouveau la réalité hostile. Truculent, poétique, à la fois sombre et drôle, un théâtre de la cruauté qui n'est pas sans tendresse, profondément humain.

Hugues Le Tanneur



Denis Arlot

LA VOIX
DU
NORD

5 AVRIL 2009

Le pouvoir des mots et le choix des images pour une « Blanche Neige » d'amour et de haine

Vendredi soir, la « Blanche Neige » de Sylvie Reteuna, création sur une traduction récente des mots de Robert Walser, a questionné le public. Du conte de notre enfance resta cette histoire d'amour et de haine, servie par un texte poétique et une belle scénographie (signée Pierre-André Weitz), dans une pièce à quatre voix.

Comme dans le conte, Blanche Neige est jeune et belle. Elle croque la pomme en enfant coquette. Si la forêt dresse ses hauts fûts, image projetée sur l'écran blanc, la « clairière » n'est plus le lieu de vie de la belle et des sept nains - « Ça aurait fait trop Walt Disney », commente Sylvie Reteuna, en souriant - mais l'endroit où se déroulent des « scènes primitives », dirait la psychanalyse, où l'on meurt symboliquement pour vivre. L'amour et la haine, se nourrissent l'un de l'autre, d'une mère pour sa fille sont au centre de l'adaptation du texte de Walser. Au départ écrit en allemand en octosyllabe, il est livré à retraduit récemment par Nicolas Laçon, en vers toujours, mais allongés de six et huit pieds. On n'entend pas forcément la



Blanche Neige, sur lit de pommes rouges, sur fond de neige et de mort. La reine et la forêt, à droite.



poésie mais on sent que le texte n'est pas a priori du théâtre. Chaque comédien s'est emparé de son personnage en établissant une distance, un jeu continu entre le vrai et le faux dont le spectateur est invité à être le témoin. L'entrecroisement du conte avec la destinée de Walser, mort dans la neige un soir de

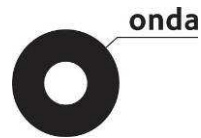
Noël, exactement comme il l'avait écrit cinquante ans auparavant, est le fil rouge de ce « drame ». C'est ainsi que l'auteur suisse qui a terminé sa vie à l'âge de quatre-vingt-trois ans, a fait de sa vie une œuvre. Des pirottes continuelles transforment la sauvagerie barbare des sentiments humains en jeu d'enfant, en simulations. Le va-et-

vient entre réalité et fiction fait la part belle à l'imaginaire roi. Blanche Neige peut mourir et revivre, symboliquement. À l'issue de la pièce elle est devenue femme, endossant le même costume que la reine, sa mère. Souveraine en tragédienne, Claude Degliame sait aussi alléger le propos par ses parties de jambes en l'air, entraperçues derrière la voile, avec le chasseur, une belle « bête » qu'elle a domptée. Eram Sobhani, qui a tout d'un prince russe, est parfait en amant de la reine. Aurélie Arto, jeune comédienne, campe une victime, consentante par son refus de sortir de l'enfance, qui finit par accepter la sexualité, la sienne et celle de sa mère. Quant au « petit prince », il est sautillant à souhait, davantage séduit par les charmes charnels de la mère que par ceux romantiques de la vierge effarouchée. Juché sur ses talons, il s'oppose à la figure machiste du chasseur. Enfin le père, le roi (Marc Mézigo), qui disparaît à la fin sur écran, brille par son absence. Il n'a rien compris, rien vu, n'en a cure, c'est une affaire de femmes. La scénographie en noir et blanc, très graphique, sert bien ce conte-poème initiatique où les mots font mouche. L'intermède musical, au milieu, offre « une respiration au public », explique Sylvie Reteuna, au cours de la discussion, toujours très éclairante, après la pièce, en présence des acteurs. ■

CATHERINE QUÉTÉLARD
► Après un passage à Paris, en juin et juillet, la pièce sera jouée au Bateau Feu à Dunkerque et à la Rose des vents à Villeneuve-d'Ascq, en mars 2010.

Les partenaires

La Compagnie
Jean-Michel Rabeux



La Compagnie

3, rue de Metz – 75010 Paris / tél : 01 42 46 12 88 / fax : 01 58 30 77 92 / production@rabeux.fr

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – Drac Ile de France et soutenue par la Région Ile de France au titre de la permanence artistique et culturelle.